

## [Au programme]

**Vous avez dit La Fontaine ?****Un La Fontaine libertin, avec les Lunaisiens**

L'ensemble **Lunaisiens**, dirigé par **Jean-François Novelli** et **Arnaud Marzorati**, nous a charmés au fil des festivals avec ses créations baroques.

Il nous revient cette année, avec un nouveau projet, *Vous avez dit La Fontaine ?*, où les textes érotiques des *Contes et Nouvelles* de La Fontaine ont été mis en chansons par le compositeur **Antoine Sahler**.

Observateur espion, Jean de La Fontaine, nous révèle dans ces textes les gestes inhabituels de ses contemporains. Chroniqueur fort indiscret, il croque d'une façon cocasse leur vie intime. Gardant l'esprit traditionnel de la gaularité, La Fontaine s'amuse, dès 1664 avec ses premières

nouvelles, puis en 1675 avec ses nouveaux Contes, à répandre un certain souffle de libertinage, pourtant fortement réprimé par le pouvoir bien pensant. Mais La Fontaine, avec le talent qu'on lui connaît pour ses Fables, sait inventer « le comble de l'esquive » ; « il sait faire de l'érotisme sans avoir l'air d'en faire », il suggère tout en nous révélant les âmes des moeurs de son entourage. Par un certain usage du voyeurisme, de la lorgnette, du « petit trou » de la serrure, il s'immisce, avec la langue du « grand siècle » dans l'interdit de notre cher petit quotidien.

Auteur compositeur interprète, **Antoine Sahler**, qui reçut en 2003 le 1er prix du Concours Jacques Brel de Vesoul, conduit en parallèle une carrière de chanteur solo, et d'accompagnateur, avec celle de compositeur de chansons et de musiques pour le théâtre.

[Jeudi 7 mai à 20h45, Cellier Pannier, Château-Thierry]

**New Sea Shanties : plaintes de la mer**

Sous le thème « Croisements », le Festival Jean de La Fontaine, la Commune d'Essômes et l'association Danse en Omois nous font embarquer à bord du **Banana Boat**, un groupe polonais *a capella*, à découvrir absolument.

Composé de six voix d'hommes, compositeur de la majeure partie de



son répertoire, ce groupe puise son inspiration dans le registre du chant marin. Pionniers d'un genre nouveau, contemporain, **Banana Boat** reste fidèle à la tradition du répertoire tout en adaptant un style plus personnel, avec des arrangements proches de ceux d'une formation sextuor de jazz. Se distinguant des sonorités habituelles des chansons de la mer, ce groupe est le chef de file d'un genre nouveau que ses pairs de la scène internationale nomment « style polonais du chant marin ».

Créé en 1994, et dans sa formation actuelle depuis 1998, après avoir emporté pendant des années les prix dans les nombreux festivals du genre en Pologne, le groupe participe aujourd'hui à la plupart des grands festivals et concerts liés à la culture maritime en Pologne et à l'étranger.

[Vendredi 8 mai à 20h45, Abbatale St Ferréol, Essômes sur Marne]

**Un violon dans la Grande Guerre**

L'église de la commune de Belleau, l'un des hauts-lieux de mémoire de la Grande Guerre, accueillera le 9 mai prochain un concert-spectacle, *Un violon dans la Grande Guerre*, consacré au compositeur **Lucien Durosoir** (1878-1955), avec **Vanessa Szigeti** (violon), **Lorène de Rotuld** (piano) et **Mario Hacquard** (baryton et récitant).

Violoniste virtuose menant une carrière internationale, familier des scènes berlinoises et viennoises, Lucien Durosoir se retrouve en 1914 au front à 36 ans. Fantassin combattant dans les tranchées pendant plus d'un an, il est sollicité par le général Mangin, grand amateur de musique, pour la formation d'un groupe de musique de chambre, avec le compositeur André Caplet et le jeune violoncelliste Maurice Maréchal. Tous trois passent ensemble ces années terribles et leur amitié se scelle aussi bien dans les tranchées, en unité colombophile, que dans les positions de repli où ils font de la musique.



Jusqu'à sa démobilisation en février 1919, Lucien Durosoir écrit quotidiennement à sa mère, en quelques 1500 lettres qui témoignent puissamment des conditions de vie des poilus.

Après la guerre, Lucien Durosoir ne reprend pas sa vie de concertiste et se consacre désormais totalement à la composition, loin de Paris dans sa retraite des Landes, jusqu'à sa mort en 1955. Il laisse une quarantaine d'œuvres inédites, des pièces pour formations très variées, musique symphonique et musique de chambre, dont une sonate pour piano dédiée à Jean Doyen et un Caprice pour violoncelle et harpe dédiée à Maurice Maréchal.

Comme l'écrit le site de l'association Musiciens entre Guerre et Paix, « *Un violon dans la Grande Guerre* est un spectacle qui marie à sa manière les mots et la musique : pas une musique qui porte les mots; pas des mots " mis en musique ". Le soldat Lucien Durosoir écrit à sa mère ; il est musicien. Les musiques qui chantent dans sa tête et qu'il mettra sur le papier plus tard, une fois la paix revenue, résonnent ici, par la voix du violon et du piano. La musique et les mots cheminent côte à côte et, chemin faisant, s'interpénètrent et démultiplient le sens ».

A noter que le spectacle-concert sera précédé, à 15h30 à la Mairie de Belleau – Musée de la Mémoire, par une conférence de **Luc Durosoir**, fils de Lucien Durosoir : *Mon violon m'a sauvé la vie* (entrée libre).

[ Samedi 9 mai à 17h00, Eglise St Etienne, Belleau ]

**La Tierce Picarde : Haydn**

Trois musiciens, qui parcourent le monde avec Les Arts Florissants sous la direction du chef renommé William Christie, ont souhaité faire partager leur passion de la musique de chambre baroque en fondant leur propre ensemble, **La Tierce Picarde** :

- Charles Zebley (flûte)
- Martha Moore (violon)
- Damien Launay (violoncelle)

En cette année de commémoration du bicentenaire de sa mort, ils nous proposent, le samedi 9 mai, un programme de trios de Joseph Haydn, assorti de quelques solos de Carl Philipp Emmanuel et de Jean-Sébastien Bach.

Avec leur imagination, leur humeur et leur charme, les trios de Haydn sont de la musique de divertissement du plus haut niveau.

[ Samedi 9 mai à 20h45, Abbatale St Ferréol, Essômes sur Marne ]